

# écho P<sup>ORC</sup>

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 24, 3 octobre 2022 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 39 (du 26/09/22 au 02/10/22)

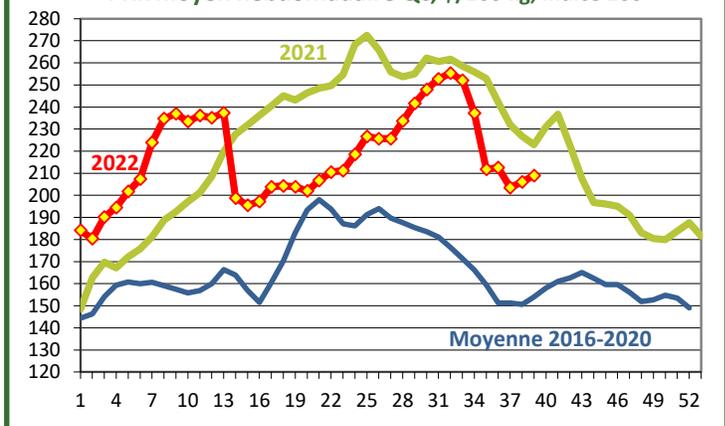
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 913*
	Prix moyen <sup>1</sup>	\$/100 kg	208,96 \$
	Prix de pool <sup>1</sup>	\$/100 kg	194,00 \$
	Indice moyen <sup>2</sup>		109,54
	Poids carcasse moyen <sup>2</sup>	kg	109,50
	Revenus de vente estimés	\$/porc	232,70 \$
Total porcs <sup>3</sup> vendus* et abattus**	têtes	141 496*	5 338 888**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	96,69 \$	101,51 \$
Porcs abattus	têtes	2 526 000	92 845 000
Poids carcasse moyen	lb	212,21	213,51
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	101,21 \$	107,03 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3630 \$	1,2822 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée  
<sup>2</sup> de la semaine précédente  
<sup>3</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 38 (du 19/09/22 au 25/09/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	260,41 \$	257,66 \$
15 % les plus bas	à l'indice	236,88 \$	231,83 \$
15 % les plus élevés		299,56 \$	292,63 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,25	107,05
Total porcs vendus	Têtes	105 455	3 801 086

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La progression du prix des porcs s'est poursuivie la semaine dernière avec une intensité similaire que la semaine précédente. Le prix moyen s'est relevé de 2,84 \$/100 kg (+1,4 %) par rapport à la semaine antérieure et a clôturé à 208,96 \$/100 kg. Les hausses cumulées de la semaine 37 à la semaine 39 ont atteint plus de 5 \$ (+3 %).

Le léger repli du prix des porcs au sud de la frontière n'a pas été suffisant pour tirer le prix québécois à la baisse parce que le dollar américain a plutôt damé le pion (+2,4 %) à son homologue canadien. À noter que le billet vert a aussi

enregistré des gains contre d'autres devises majeures la semaine dernière, étant dopé par la fraîche augmentation du taux directeur de la Réserve fédérale américaine et les inquiétudes subséquentes des investisseurs.

Du côté des ventes, près de 141 500 porcs ont été envoyés vers les abattoirs. C'est presque 1 500 têtes de moins que la semaine précédente et 3 200 en deçà du nombre consigné en 2021, à la semaine 39.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est établi à 96,69 \$ US/100 lb la semaine dernière, se réduisant de 1,42 \$ US/100 lb (-1,4 %)



BON POUR NOUS  
 BON POUR  
 NOTRE COMMUNAUTÉ

Les Éleveurs  
 de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

par rapport à la semaine précédente. Il se démarque de son niveau de 2021 et de la moyenne quinquennale 2016-2020, par des hausses respectives de l'ordre 5 \$ US (+5 %) et de 36 \$ US (+59 %).

Cette baisse serait reliée à la bonne disponibilité des porcs sur le marché. Cela a facilité ainsi les achats des abattoirs, en quête d'amélioration de leurs marges, sans une concurrence acharnée. L'utilisation des réserves nationales de porc congelé de la Chine aurait tempéré les prix internationaux, augurant une contraction des importations de porc américain.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est affichée à 101,2 \$ US/100 lb, ce qui représente une diminution de 3,5 \$ US (-3 %). Ce résultat est surtout attribuable à des pertes de valeur du flanc (-9,4 \$ US), du picnic (-3,6 \$ US) et du soc (-2,3 \$ US).

Concernant les abattages, ils n'ont que peu varié et ont clôturé à 2,53 millions de porcs. Ce nombre est semblable à celui enregistré à 2021, à la même période. Lorsque comparés à la moyenne 2016-2020, ils ont été inférieurs, par un écart de l'ordre de 36 000 têtes (-1 %).

### NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a fait paraître son rapport *Quarterly Hogs and Pigs*, portant sur les inventaires de porcs. Les analystes s'attendaient généralement à une baisse d'environ 1 % ou moins des stocks, mais le rapport indique que la majorité des catégories de porcs en inventaire sont en repli de l'ordre de 1,5 %, ce qui est plus élevé que prévu.

Pour sa part, le cheptel reproducteur s'est établi à 6,15 millions de têtes, essuyant une diminution de 0,6 %,

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	30-sept	23-sept	30-sept	23-sept	sem.préc.
OCT 22	89,23	92,63	214,74	222,93	-8,18 \$
DÉC 22	76,23	82,80	183,46	199,28	-15,82 \$
FÉV 23	79,43	87,05	191,16	209,51	-18,35 \$
AVRIL 23	85,30	92,48	205,30	222,57	-17,27 \$
MAI 23	90,18	97,18	217,03	233,88	-16,85 \$
JUIN 23	96,63	102,98	232,55	247,84	-15,28 \$
JUILLET 23	97,18	102,95	233,88	247,78	-13,90 \$
AOÛT 23	96,58	101,88	232,43	245,19	-12,76 \$
OCT 23	84,45	88,60	203,25	213,24	-9,99 \$
DÉC 23	78,75	82,00	189,53	197,36	-7,82 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3039

Indice moyen : 110,478

légèrement en deçà des prévisions (-0,4 %). Plusieurs analystes ont évoqué la croissance des coûts, notamment le coût élevé des aliments pour animaux, entre autres facteurs, comme un frein à l'expansion de la production.

De juin à août, les mises bas ont reculé de 1,1 % par rapport au même trimestre de 2021 alors que la taille moyenne de portée demeurait stable, à 11,13 porcelets. Les intentions de mises bas pour les trimestres de septembre à novembre et de décembre à février 2023 ont toutes deux enregistré des baisses par rapport à celles d'un an auparavant, de 2,5 % et 0,6 % respectivement.

Selon Altin Kalo, économiste chez Steiner Consulting Group, les niveaux d'inventaire plus faibles que prévu, combinés à la baisse du cheptel reproducteur et aux intentions de mises bas actuelles, laissent présager un resserrement de l'approvisionnement en porcs à court terme. Ainsi, en se basant sur les données du rapport d'inventaire, il estime que les abattages d'octobre à novembre pourraient montrer un recul d'environ 1,2 % par rapport à la même période en 2021. De décembre à février, ils diminueraient d'environ 1,6 %. Ceci devrait soutenir le prix des porcs.

Rédaction : **Caroline Lacroix, B. Sc. A.**  
(agroéconomie)  
et **Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.**

### Inventaire des porcs aux États-Unis au 1<sup>er</sup> septembre

	2021	2022	Var. 22/21	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	74 867	73 800	-1,4 %	-0,8 %
Cheptel reproducteur	6 190	6 152	-0,6 %	-0,4 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 690	21 343	-1,6 %	-0,6 %
de 50 à 119 lb	20 211	19 887	-1,6 %	-0,9 %
de 120 à 179 lb	14 246	14 073	-1,2 %	-1,1 %
180 lb et plus	12 529	12 345	-1,5 %	-0,9 %

Sources : Daily Livestock Report, 27 sept. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 29 sept. 2022

## MARCHÉ DES GRAINS

### USA : DES INVENTAIRES DE MAÏS ET DE SOJA EN HAUSSE

Le 30 septembre, le USDA a rendu public son rapport trimestriel sur les inventaires des grains au 1<sup>er</sup> septembre 2022. Ces données représentent les inventaires finaux de l'ancienne récolte de maïs et de soja, dont la saison de commercialisation s'est échelonnée du 1<sup>er</sup> septembre 2021 au 31 août 2022. Les stocks de maïs et de soja ont surpassé les niveaux du 1<sup>er</sup> septembre 2021, mais sont demeurés plutôt faibles.

Pour ce qui est de l'inventaire de maïs aux États-Unis, il a été évalué à près de 34,98 millions de tonnes, ce qui s'est traduit par une hausse de 12 % par rapport à la même date en 2021. Il faut dire que le niveau enregistré en 2021 avait représenté le niveau le plus faible depuis 2014. Les analystes prévoyaient plutôt un niveau moindre, soit 38,03 millions de tonnes.

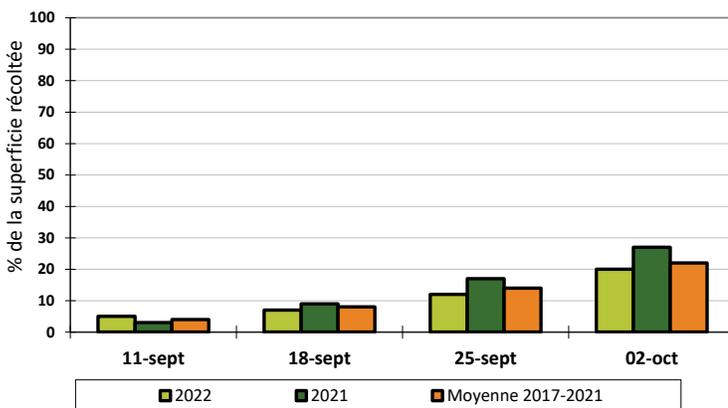
En ce qui a trait à l'inventaire de soja, il a été évalué à quelque 7,45 millions de tonnes (+7 %). Rappelons que les inventaires du 1<sup>er</sup> septembre 2021 s'étaient situés au niveau le plus faible depuis 2016. Ce niveau est supérieur aux attentes des analystes qui anticipaient en moyenne un inventaire de l'ordre de 6,72 millions de tonnes.

Sources : USDA, DTN AgDayta et Reuters, 30 sept. 2022

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars est

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-09-30	2022-09-23	2022-09-30	2022-09-23
déc-22	6,77 ½	6,76 ¾	403,0	423,3
mars-23	6,84	6,81 ¾	397,2	411,1
mai-23	6,84 ½	6,82 ¼	395,0	407,0
juil-23	6,78 ¼	6,75 ¾	395,0	405,7
sept-23	6,29 ¼	6,29 ¾	387,9	394,6
déc-23	6,16 ¾	6,16 ¾	383,8	386,2
mars-24	6,23 ¼	6,23 ½	379,2	380,5
mai-24	6,25 ¼	6,25 ¾	377,0	377,0

Source : CME Group

demeurée stable dans les deux cas, par rapport au vendredi précédent. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats de décembre et de mars ont chuté, de l'ordre de 20,3 et 13,9 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **30 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,20 \$ + décembre 2022, soit 353 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,54 \$ + décembre, soit 406 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,87 \$ + décembre, soit 340 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,54 \$ + décembre, soit 406 \$/tonne.

### MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit et au 2 octobre, 20 % était complétée. C'est légèrement inférieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 22 %.

Quant au soja, la récolte serait terminée à hauteur de 22 %, comparativement à 25 % pour la moyenne quinquennale.



NOUVELLES DU SECTEUR

**USA : LE NPPC ET LA USMEF DEMANDENT UN MEILLEUR ACCÈS AU MARCHÉ KENYAN**

Dans leurs récentes correspondances au bureau du U.S. Trade Représentative (USTR), le National Pork Producers Council (NPPC) et la U.S. Meat Export Federation (USMEF) ont souhaité que le Kenya supprime ses barrières tarifaires et non tarifaires pour le porc américain. À noter que celui-ci n'a plus pénétré le pays depuis 2016.

Le NPPC et la USMEF se sont exprimés, à la demande du USTR, dans le contexte de la reprise des discussions entre les États-Unis et le Kenya en vue de la signature prochaine d'un accord de libre-échange nommé *United States-Kenya Strategic and Investment Partnership* (STIP).

En ce qui concerne les barrières tarifaires, le Kenya appliquerait actuellement le tarif de la nation la plus favorisée (NPF) de 35 % sur les importations de porc et de bœuf et a la latitude de le rehausser jusqu'à 100 % en vertu du principe de la consolidation tarifaire admis par l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Cette consolidation tarifaire, autrement nommée *taux consolidé*, est le niveau plafond d'un taux de droit de douane au-dessus duquel celui-ci ne peut pas être augmenté sans qu'une compensation soit accordée aux parties affectées.

Quant aux restrictions non tarifaires, d'après le NPPC et la USMEF, le Kenya exigerait des inspections sanitaires alambiquées et dispendieuses pour les produits agricoles importés. De même, la délivrance des permis d'importation relatifs aux viandes serait à géométrie variable, manquant une procédure transparente à suivre. De plus, il est exigé aux importateurs de produire un argumentaire, à travers une lettre, démontrant de quelle manière leurs produits répondront à un besoin spécifique du marché kenyan.

Le Kenya est le premier moteur économique en Afrique de l'Est, représentant 40 % du produit intérieur brut de la région. Avec une population de plus de 50 millions de personnes et une classe moyenne en croissance, le pays est perçu par les deux organisations américaines comme un marché intéressant pour la viande et les produits de porcs des États-Unis.

Sources : *National Hog Farmer*, 26 et 27 sept., *USMEF*, 13 sept., *NPPC*, 16 sept., *AGENCE ECOFIN*, 15 juillet 2022 et *OMC*

**USA : LES CONTRAINTES LOGISTIQUES NUISENT AUX EXPORTATIONS AMÉRICAINES DE PORC RÉFRIGÉRÉ**

Selon la USMEF, l'un des plus grands défis logistiques auxquels les États-Unis sont confrontés en ce moment, en tant qu'exportateur des viandes, est le manque d'accès aux navires capables d'assurer la fiabilité de leurs horaires de transport. Cela a réduit la capacité du pays à répondre à la demande des principaux marchés asiatiques pour les produits réfrigérés de longue durée et prive le secteur du gain monétaire relié à la plus-value qu'apporte à ce type de cargaisons.

De nombreux produits de bœuf et de porc américains sont expédiés vers l'Asie via les ports de la côte ouest des États-Unis qui expérimentent encore des problèmes de congestion et des velléités de grève des débardeurs. Pour contourner ce problème, le fret de la côte ouest a été transféré vers la côte est et le golfe du Mexique, provoquant à son tour une surcharge croissante du trafic maritime et du flux des marchandises. À titre indicatif, moins de 20 % des porte-conteneurs arrivent actuellement à l'heure dans les ports de la côte est. De même, en août dernier, seuls près de 25 % des navires assuraient la fiabilité de leurs horaires dans les ports de la côte ouest.

Dans un passé récent, le pays de l'Oncle Sam avait généralement toujours eu un avantage concurrentiel majeur sur les autres pays lorsqu'il s'agissait d'exporter de la viande réfrigérée vers les marchés de l'Asie, en raison d'un délai de transport plus court.

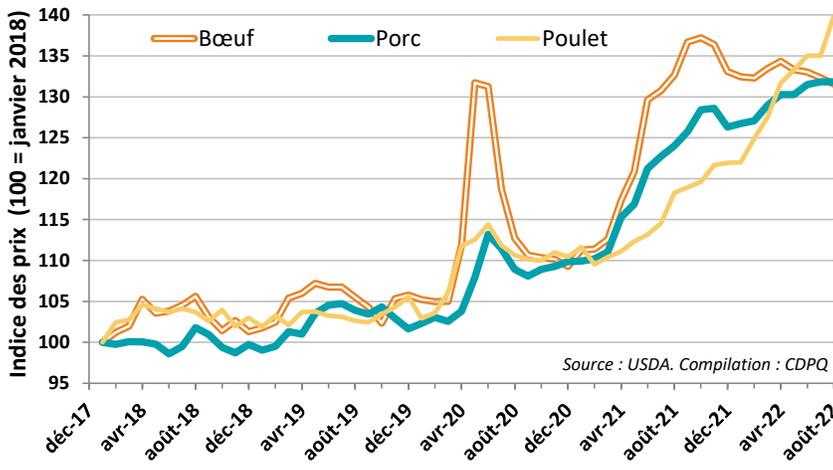
Sources : *Meatingplace*, 30 sept., *The Western Producer*, *Watt Global Media*, 26 sept., *CNBC*, 25 août, *Maritime Magazine*, 5 août, 2022

**USA : INFLATION DES VIANDES AU PLUS HAUT DEPUIS 43 ANS**

Selon les prévisions de l'USDA, en 2022, les prix de détail des viandes connaîtront une augmentation annuelle de 10 %, soit la plus forte progression en 43 ans. Cependant, les hausses de prix en 2023 devraient se modérer à des niveaux presque normaux, avec une majoration comprise entre 2 % et 3 %.

NOUVELLES DU SECTEUR

Prix de détail des viandes aux États-Unis



ALLEMAGNE : LA PPA COMPLIQUE LES ABATTAGES DES PORCS EN BASSE-SAXE

À partir du 5 octobre, les entreprises porcines de la Basse-Saxe pourront à nouveau envoyer leurs animaux aux abattoirs au terme d'une période de quarantaine, de trois mois, décrétée par le ministère de l'Agriculture local, en raison d'une éclosion de la peste porcine africaine (PPA) l'été dernier. Seuls les porcs en attente pesant entre 150 et 180 kg sont concernés par cette mesure et leur nombre s'élèverait à quelque 100 000 têtes, répartis sur 260 fermes.

Les animaux iront dans un premier temps vers des abattoirs situés en Italie et en Pologne. Des efforts sont également déployés pour intéresser les abatteurs de truies en Allemagne.

L'inflation pour tous les aliments achetés par les ménages pour consommation à domicile, qui représentent 62 % des calculs globaux des prix des aliments, devrait s'établir à environ 11 % pour 2022. Ce serait le taux d'augmentation des prix le plus élevé depuis 1974, bien que l'inflation alimentaire au détail fût presque aussi élevée en 1978 et en 1979.

En août 2022, les prix de détail moyens mensuels pour le porc et le bœuf n'avaient que peu varié par rapport à juillet de la même année. Cependant, le prix du poulet avait plutôt varié de manière différente en augmentant de l'ordre de 4 %.

Pour les aliments consommés hors du domicile, leur niveau des prix bondirait d'environ 7 % en 2022 par rapport à 2021. Ils devraient se modérer l'année prochaine à environ 4 %.

Par ailleurs, dans ce contexte de la flambée des prix de détail des produits carnés aux États-Unis, il est répertorié une recrudescence des vols de camions chargés de viande. À titre illustratif, l'entreprise JBS a dernièrement été victime, en Iowa et au Nebraska, de deux vols concernant une cargaison de porc et une autre de bœuf pour une valeur totale d'environ 377 000 \$ US. De son côté, toujours au Nebraska, Gibbon Packing a été aussi victime d'un cambriolage de trois conteneurs de viande évalués à 750 000 \$ US.

Sources : Meatingplace, 27 et 29 sept., USDA, sept. 2022

Les éleveurs se sentent abandonnés à leur triste sort du fait qu'ils ont perdu beaucoup d'argent et qu'ils n'ont pas encore reçu du gouvernement local des compensations à la hauteur de leurs pertes. Même ceux qui disposent des assurances privées ne pourront être que partiellement indemnisés. Plusieurs envisageraient donc de quitter définitivement la production, entre autres, à cause de la PPA et des perspectives pessimistes pour de bons profits.

Le 2 juillet 2022, le FLI Friedrich Loeffler Institute, agence nationale vétérinaire allemande, avait confirmé deux nouveaux cas de PPA chez des porcs domestiques, dont l'un à l'ouest, dans un élevage de la Basse-Saxe, première région productrice de porcs d'Allemagne, à environ 20 kilomètres de la frontière avec les Pays-Bas. Des restrictions sur la mobilité des animaux ont été imposées.

Rappelons qu'en septembre 2020, le premier cas de PPA avait été confirmé chez un sanglier en Allemagne. En mi-juillet 2021, la maladie avait également été signalée pour la première fois dans un élevage porcin.

Sources : Pig Progress, 29 sept. et Porcmag, 2 juillet 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

